

ILLUSTRATIONS NON CONTRACTUELLES - CROQUIS AGENCE SOLANUM



Au terme d'un chantier qui aura duré 11 mois, le jardin de la Ville ouvrira ses portes au public d'ici fin décembre.

Entièrement rénové, à l'exception des anciennes serres municipales, le parc public proposera de nombreux aménagements paysagers ainsi que des aires de jeux pour les enfants.

La volonté municipale était d'offrir à tous les Ciotadens un lieu propice à la détente et au bien-être.

Métamorph

du jardin de la Ville



ose

l

ci, les canards ne parlent pas anglais et les statues ne dansent pas la nuit venue. Mais c'est pourtant bien un «jardin extraordinaire» qui ouvrira ses portes au public à la fin de l'année. Au terme de travaux qui auront duré 11 mois – deux ans avec la construction du parking souterrain -, le parc s'apprête à retrouver sa splendeur et sa fraîcheur d'antan. *«Jamais, depuis sa création en 1890, le jardin de la Ville n'avait connu de travaux aussi importants»,* rappelle le maire, Patrick Boré. *L'objectif de ce vaste chantier s'inscrit au cœur de ma volonté pour La Ciotat : il s'agit de rendre aux Ciotatens un jardin public urbain propice au repos, à la détente et exemplaire en matière de développement durable».*

Démarré en février 2009, le chantier se terminera d'ici quelques semaines, pour une livraison fin décembre. En plein Centre-ville, à proximité des commerces et recouvrant le nouveau parking souterrain du Centre, le jardin de la Ville s'étendra sur une surface

de 10 000 m². Peu après, ce sont 5 000 m² supplémentaires qui viendront s'ajouter au périmètre du jardin, avec un projet d'aménagement des anciennes serres municipales en 2010, actuellement en cours d'étude.

«Une réflexion autour du parc à l'ancienne avait été engagée, car nous tenions à ce que le jardin de la Ville retrouve le même esprit qu'au moment de sa création», explique Noël Collura,

adjoint au maire délégué au Cadre de vie. Au 19^e siècle, la mode des jardins souffle alors sur toute la France : après les jardins à la française et à l'anglaise, on invente le jardin de détente. Sa particularité est que l'ensemble des espaces verts s'articule de manière symétrique autour d'un kiosque à musique. A l'époque, seules les grandes villes s'offraient le luxe d'aménager un jardin public doté d'un tel équipement. En 1890, La Ciotat devient ainsi l'une des rares petites communes de France à en posséder un. *«L'ouverture de ce parc à la fin du 19^e siècle reflète parfaitement l'esprit festif des Ciotadens de l'époque, qui se regroupaient autour du kiosque pour faire la fête et pour danser, poursuit l'élú. Le jardin a donc été refait en reprenant plus ou moins la même configuration que l'ancien, dans le style 19^e siècle, avec les mêmes types de plantations, les axes de symétrie, et bien sûr le retour du kiosque à musique».*

Un jardin français à la mode du 19^e siècle

Sur un modèle 19^e siècle, le jardin de la Ville alliera toutefois l'ancien et le moderne avec l'introduction de nouveaux matériaux : les allées en sable ont ainsi été stabilisées avec de la résine confortable à la marche, l'installation des lampadaires permet désormais l'éclairage du jardin, et grâce à la pose de l'arrosage automatique des économies d'eau pourront être réalisées. Autres touches contemporaines, des fontaineries et deux bassins modernes ont été créés, de même que deux aires de jeux. Autre nouveauté, le jardin sera désormais accessible aux personnes à mobilité réduite, grâce à la création de pentes douces qui ont remplacé les anciennes marches.

«A ce jour, le plus gros des travaux a été réalisé, ajoute Noël Collura. Toute la structure est visible, avec les bordures de pierres et les cheminements. Les aires de jeux ont été délimitées, la terre végétale a été mise en place, les sols ont été stabilisés. Les réseaux souterrains qui achemineront l'électricité, les eaux usées et pluviales, ainsi que le système d'arrosage ont également été créés». Les deux bassins ont eux aussi été construits : l'un aura un effet d'eau miroir, l'autre se présentera telle une rivière paysagère traversée par deux petits ponts en bois avec des jets d'eau. Dans une démarche de développement durable, l'eau des bassins sera réutilisée, à l'aide d'un système de





récupération d'eau à pompe. A noter que les bassins se videront automatiquement le soir pour des raisons de sécurité. Pour cette même raison, le jardin fermera ses portes au public durant toute la nuit.

Le point central sera, comme autrefois, le kiosque à musique : l'habillage du soubassement, en pierres, est d'ores et déjà installé, de même que son escalier. Pièce unique en fonte réalisée par la fonderie Vincent à Lyon, fabriquée à l'image de l'ancien, cet ouvrage a été en partie financé par la réserve parlementaire du Député. Des jeux de lumières permettront bientôt de le mettre en valeur, grâce à un éclairage dynamique par «led».

Déjà installés, le barreaudage, ainsi que les bancs sont également l'œuvre de la fonderie lyonnaise. En cours d'installation, les deux portails complèteront ces aménagements : d'origine, celui qui se situe boulevard Jean-Jaurès a été restauré ; l'autre, boulevard Lamartine, a été reproduit sur le modèle de l'ancien. Notons que la clôture, de ce côté du jardin, a été reculée afin de permettre l'aménagement d'un arrêt de bus sécurisé et aux normes pour les personnes à mobilité réduite.

Côté plantation, le jardin de la Ville sera, façon 19e, régulier et ombragé par de magnifiques arbres isolés remarquables, tels que des cèdres, des magnolias, des araucarias, des liliodendrons, des ginkos bilobas... A noter que l'été dernier, deux palmiers exceptionnels,



l'un par sa taille, l'autre par sa rareté, ont été transplantés au cœur du parc. Le premier, un Phoenix des Canaries, mesure 6 mètres. Le second, un palmier de collection de 10 tonnes, dénommé Erythéa bleu, a été déplacé depuis le bord de mer.

Les aménagements à venir...

«A la Sainte-Catherine, les arbres prennent racine». Le 25 novembre prochain, la Ville mettra ce dicton en application avec la plantation d'une centaine d'arbres : pins pignons, érables, chênes, arbusiers... Les aménagements paysagers seront bordés de plantes méditerranéennes peu gourmandes en eau, où l'on trouvera notamment des oliviers, des cyprès, des micocouliers, ainsi que divers arbustes adaptés à la sécheresse. Au total, ce sont 3000 arbustes et plantes vivaces qui seront ainsi plantés le long des allées sablées. «Nous allons créer quatre zones à thème, précise l' élu. Il y aura une zone de palmiers, une de conifères, une autre de cycadacées, et la dernière sera une zone d'arbres à fleurs. Nous allons aussi aménager deux massifs fleuris : l'un à l'entrée du jardin côté Lamartine, l'autre à proximité du miroir d'eau. Aux abords des deux entrées, des plantes exotiques apporteront également des touches de couleurs à la palette végétale du jardin». Autre aménagement d'envergure, un tapis de verdure sera créé, sous forme de surface engazonnée, avec l'introduction d'une espèce exceptionnelle : dichondras repens. «Cette espèce ne nécessite pas de tonte et est très peu gourmande en eau. Il s'agit d'une plantation expérimentale à cette échelle, c'est une première à La Ciotat !». Soucieuse d'éviter tout gaspillage et de réaliser des économies d'eau, la municipalité gèrera l'arrosage automatique et la fontainerie par informatique.

D'ici le mois de novembre, d'autres équipements seront installés aux abords des parterres fleuris. Deux aires de jeux seront ainsi construites sur un sol souple. Adaptés et sécurisés, l'une de ces aires de jeux sera accessible aux enfants à mobilité réduite.

Toujours au programme des travaux à venir, un mur de soutènement sera prochainement édifié, mitoyen à l'école de l'Afféragé. De plus, pour des raisons d'hygiène, la Ville a prévu de créer un espace réservé aux chiens, à proximité du parking, avec la mise à disposition de toutounettes, destinées à fournir des gants jetables pour ramasser les déjections canines. Enfin, à l'étude actuellement, le jardin public disposera d'un pigeonnier. Loin de ressembler au jardin qu'il était avant sa rénovation, ce poumon vert urbain retrouvera d'ici peu son éclat d'autrefois, pour le plus grand plaisir des enfants, comme des adultes.

L.D.

Naissance du jardin de la Ville

C'est le 16 avril 1866 que l'histoire du jardin de la Ville vit le jour. Antoine Chabaud, maire de La Ciotat, signa ce jour deux promesses d'achat. La première concernait l'acquisition d'une «propriété rurale, close de murs, ayant un petit bâtiment confrontant du levant le chemin de la Bourgade, du couchant la propriété Lieutaud, du midi les lisses du rempart et du nord la propriété Reynier». Appartenant à Madeleine Olivier, cette propriété de l'Afféragé avait une superficie de 4673 m². La deuxième promesse d'achat était signée avec Guillaume Reynier, capitaine au long cours, et concernait une parcelle de terrain de 12 300 m², jouxtant la propriété Olivier.

Après l'acquisition, la Ville aménagea sur ces terrains des bassins recevant l'eau du Pré, puis l'école des garçons, aujourd'hui ancien collège Jean-Jaurès. La partie restante servait à la fois de jardin public, de séchoir à linge, et même de pâturage pour les vaches de l'hospice.

Plus tard, le 10 septembre 1889, le Conseil municipal, présidé par le maire Evariste Gras, décida d'aménager définitivement ces lieux en jardin public qu'il baptisa square Jean-Jaurès. Une grille monumentale fut édifée en 1890 pour clôturer l'ensemble du terrain.

Une cascade en rocaille, des décorations florales, des plantations d'arbres et un kiosque à musique en bois complétèrent ces aménagements.

Une grande inauguration eut lieu le 5 octobre 1890 : l'histoire du jardin de la Ville n'en était qu'à ses premiers pas...





LE KIOSQUE, UNE HISTOIRE À REBONDISSEMENTS

Le kiosque à musique en bois, œuvre de Jacques-Etienne Maunier, avait été inauguré le 5 octobre 1890 dans le jardin de la Ville. Mais rapidement, les menuiseries et la toile devinrent vétustes. Après de multiples réparations effectuées lors de la première décennie du XXe siècle, il fut remplacé en 1905 par un kiosque métallique réalisé par les établissements Guillot Pelletier d'Orléans, sur un massif de maçonnerie construit par l'entrepreneur Théonoux à La Ciotat.

Le kiosque à musique traversa allègrement les deux guerres, puis se détériora peu à peu avant de tomber en ruine. En 1960, le Conseil municipal projetait de le rénover, mais finalement, il fut démoli en 1965 de façon à faciliter le passage à l'intérieur du square. Depuis lors, il ne subsistait plus de ce magnifique kiosque, que le massif de maçonnerie. D'ici quelques semaines, c'est donc un nouveau kiosque construit à l'identique du premier, qui se dressera au centre du jardin de la Ville, reflet d'une époque joyeuse et festive.

Retrouvez toutes les informations sur le site www.laciotat.com